
LES ANNALES DES SŒURS OBLATES

Présentation des Annales

Traditionnellement appelées « Journal du P. Joubert », les Annales des Sœurs Oblates de la Providence de 1827 à 1874 sont constituées de 4 cahiers :

1.- Le premier cahier de 163 pages va de 22 août 1827 au 15 août 1842. Il mesure 20 cm x 25 cm. Jusqu'au 5 juillet 1838, l'écriture est de la main du P. Joubert comme le prouve l'utilisation du pronom à la première personne du singulier jusqu'au 31 octobre 1832. Le texte est en français.

2.- Le deuxième cahier de 169 pages va du 21 août 1842 au 24 décembre 1866. Il mesure 20 cm x 32.5 cm. Depuis le 9 septembre 1838 l'écriture avait changé dans le premier cahier. Le motif principal de ce changement est la grave maladie du P. Joubert comme indiqué à la page /97/. C'est la même personne qui poursuit le deuxième cahier (Sr. Duchemin ?) jusqu'au 8 mai 1843. Puis l'écriture change plus souvent. La langue est le français jusqu'en décembre 1843. Après deux années de suspension un autre chroniqueur reprend les annales en 1845 expliquant les raisons de l'interruption (mort de P. Joubert puis de Sœur Françoise, départ de Sœur Thérèse et Sœur Ann Constance pour Monroe abandonnant la communauté). Désormais le texte des Annales est en anglais. Nous transcrivons la partie essentiellement française ainsi que les pages anglaises de 1845 à 1854 (4 septembre).

3.- Le troisième cahier de 127 pages va du 28 février 1869 au 7 juin 1874. Il mesure 20 cm x 25 cm. Les pages 123 à 127 reportent des transcriptions de lettres officielles de 1829 à 1831 entre l'Archevêque Whitfield, le P. Tessier et le P. Joubert qui prouvent le statut juridique reconnu de la Communauté des Sœurs Oblates de la Providence.

4.- Le quatrième cahier de 82 pages va du 12 juin 1874 au 30 novembre 1877. Il mesure aussi 20 cm x 32.5 cm comme le deuxième cahier.

* * *

La valeur historique de ces Annales est indiscutable. Leurs données sont confirmées par les journaux des pères Tessier et Deluol ainsi que par d'autres sources à Baltimore et dans les Pierre Toussaint Papers de la New York Public Library.

Elles sont la source première d'information pour connaître et comprendre la figure de Mère Lange et des premières Oblates.

Elles nous permettent de suivre de près l'évolution et la croissance de cette communauté nouvelle porteuse de tant de promesses, si éprouvée et pourtant survivant contre vents et marées « providentiellement ».

* * *

Dans ces annales les grandes qualités du P. Joubert transparaissent autant ou plus que la vie et l'héroïcité des vertus de Mère Lange. Cela s'explique par le fait que c'était le P. Joubert qui

écrivait au début, qu'une grande discrétion protégeait les Sœurs et qu'il s'agit d'un texte à caractère officiel.¹

Nous regrettons que rien ne nous soit parvenu du témoignage personnel de Mère Lange au long de ces premières années. Nous ne pouvons qu'entrevoir à travers ces lignes sa véritable personnalité et son expérience de Dieu. Que serait Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus sans les manuscrits autobiographiques ? Sa richesse de vie intérieure et son parcours surprenant ne laisseraient pas de traces dans une laconique chronique.

¹ La communauté intervenait parfois dans la rédaction de la chronique, cf. *Annales* I, /91/, 1^{er} janvier 1838, note